

Le lien

Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE **V et X**
DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

L'évasion de Marius ou « Une cuite bien méritée »

Je suis arrivé à Gaisburg le 3 septembre 1940, avec les premiers « locataires » du camp. Il ne comptait alors que deux baraques. Beaucoup d'autres s'y ajoutèrent, il y en avait dix-huit au matin du 15 avril 1943.

On se souviendra certainement de Marius, de son vrai nom Francis AUNE, ainsi surnommé pour son accent qui sentait bon la Canebière. Il avait pensé, dès son arrivée, qu'il ne resterait pas longtemps parmi nous.

Il s'était alors laissé pousser une petite barbichette et une grosse moustache qui, avec l'accent, le faisaient devenir une copie conforme de Tartarin de Tarascon.

Après avoir déchargé les wagons de sable et de pavés, nous fûmes dix à être désignés pour travailler à la Komsum (la coopérative) avec des emplois différents. Francis devint livreur avec un chauffeur allemand (DOLMANN) pour approvisionner les succursales.

Tous les matins l'un d'eux (GEIGER), venait nous chercher avec une camionnette bâchée, tout juste grande pour transporter dix taulards. Nous n'avions pas de sentinelle, le chef du roulage était responsable de l'équipe et on lui remettait un rapport avec nos matricules, il le signait et GEIGER le transmettait à l'Unteroffizier de garde. C'était Francis qui remettait tous les matins ce rapport au chef. Quand il était malade (?) c'était à moi que revenait cette charge.

GEIGER arrivait tous les matins à 6 h 30 mais, d'un commun accord, nous estimions que 6 h 45 était suffisant pour partir au boulot.

Il avait donc pris l'habitude de nous attendre et de rester au chaud dans sa cabine pour lire son journal.

Deux jours avant la date fixée pour son évasion, Francis avait demandé à nos deux bons docteurs JOUANDON et CARDINAUD - complices de beau-

coup d'autres évasions - de lui donner deux jours d'exemption de service pour préparer les derniers détails. Je suis donc parti pendant ce temps avec le rapport, me débrouillant pour ne pas rencontrer notre chef avant la fin de la matinée. Il me le demandait en me voyant et je lui répondais qu'il était dans ma musette au vestiaire. Il me disait alors de le lui donner le soir pour qu'il le signe. Le troisième jour, j'ai joué à cache-cache avec lui pour ne pas le rencontrer de toute la journée.

Ce jour-là, le matin à 6 h 30, nous étions tous prêts et GEIGER fut tout surpris d'entendre monter sa bande de taulards dans sa camionnette. Il faisait encore nuit et il est venu nous demander si nous étions tous là. Francis rasé, et coupe de cheveux locale, était planqué dans le fond et nous faisons écran. Après notre réponse affirmative, il a mis en route et nous sommes arrivés plus tôt que d'habitude à la Komsum.

Mais là, nous avons croisé DOLMANN qui a cherché son barbu-moustachu dans la bande et n'a pas reconnu son fidèle livreur qui était descendu au vestiaire pour s'habiller en civil, et, dix minutes plus tard, il filait à l'anglaise.

Le soir venu, le chef m'a demandé le rapport. Je lui ai répondu que ce jour-là ce n'était plus moi qui l'avait mais Francis. Le chef m'a alors dit : « Mais il n'est pas là », je lui ai répondu : « Maintenant il n'est pas là, mais ce matin il y était ». Le chef n'a pas mis longtemps à comprendre !

Le lendemain, je changeais de travail et devenais livreur avec DOLMANN. Après cinq

minutes de route, il a commencé à me questionner : « Comment Francis est-il parti ? ». Ma réponse était : « Je ne sais pas », et cela a duré toute la matinée. Il m'a posé la même question au moins dix fois pour une même réponse.

Après la pause de midi, le même dialogue a continué et vers 16 h 00, après avoir réfléchi, il me dit : « Hier, quand vous êtes arrivés, j'ai remarqué un nouveau visage, c'était Francis qui était rasé ». Ma réponse : « Je ne sais pas ». Puis à nouveau : « Comment est-il parti Francis ? ». Ma réponse fut différente : « Tu le sais et tu l'as aidé, tu as vu un nouveau visage, tu savais que c'était Francis qui était rasé et tu n'as rien dit au chef. Tu l'as aidé ».

Alors là, panique ! Il y avait des places à prendre en Russie ! Nous avons fait une livraison et quand nous sommes montés en voiture, il me donne un paquet de tabac et une bouteille de vin. Je lui demande : « Pour moi ? » - « Oui, pour toi, mais ferme ta gueule ! ».

Je n'avais ni vu ni bu de vin depuis deux ans et il m'a fallu liquider la bouteille de rouge avant de rentrer à la Komsum. J'avais des chaussures à bascule quand je suis descendu de voiture.

Conclusion :

En 1980, trente-huit ans plus tard, j'ai rendu visite à Francis, chez lui à Valbonne. Il m'a donné les détails de la fin de son évasion qui a failli mal tourner car, pour passer la ligne de démarcation, il avait senti que le passeur qu'on lui avait indiqué était un donneur. Il n'est pas parti avec lui, heureusement, et est passé avec un autre. Je lui ai raconté ma cuite et nous avons trinqué, avec modération, à son évasion et à ma cuite, toutes les deux réussies.

Je garde le souvenir d'un ami, maintenant disparu.

Roland MIGNOT



Assemblée Générale de l'Amicale des Stalags V A - V C

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

AURA LIEU

46, RUE DE LONDRES, 75008 PARIS, A 10 HEURES
(Au rez-de-chaussée)

LE JEUDI 6 AVRIL 2000

Pensez dès maintenant à réserver votre journée.

Nous vous espérons très nombreux, ce sera une preuve de l'intérêt que vous portez à l'Amicale et à son action.

..... A DECOUPER OU PHOTOCOPIER

DELEGATION DE POUVOIR

Je, soussigné,

Nom : Prénom :

Adresse :

..... donne par la présente, pouvoir à M.

de me représenter sans réserve à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Stalags V A - V C qui se tiendra à Paris le

JEUDI 6 AVRIL 2000

Fait à : le 2000

Signature :

A retourner le plus tôt possible
au siège de l'Amicale des Stalags V A - V C
46, rue de Londres, 75008 Paris

NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

JEUDI 2 MARS 2000 : Repas mensuel

JEUDI 6 AVRIL 2000 : **Assemblée Générale de l'Amicale des Stalags V A - V C suivie du repas mensuel**

JEUDI 4 MAI 2000 : Repas mensuel

JEUDI 8 JUIN 2000 : Repas mensuel

JEUDI 6 JUILLET 2000 : Repas mensuel

LE DEJEUNER DU 3 FEVRIER 2000

Etaient présents : VERBA et Mme - PINEAU et Mme - SAHUC et Mme - Odette et Denise ROSE - MOURIER - COMBESCURE - Madame PLIER - EVEZARD - Mme JANNESSON - Madame BOUDET - Madame RICHER - ABRAMO - BROCHETON et Mme - VANDEN BORNE - Madame LEBAS - DELSART - BEUDOT - Arlette et Sophie SORRET.

Absents et excusés pour des raisons diverses : APPERT - BAROZZI - BASTIDE - COIN - FOMPROIX - Madame HADET - LENZI - MIGNOT - PIGNET - Jos. HONIG (victime d'une chute dont il se remet maintenant).

- Le cadeau à la dame pour Madame VERBA (poupées russes).

- La bouteille du P.G. à Lucien SAHUC.

Voilà que les fêtes sont passées, une fois de plus, et que l'an 2000 est maintenant bien écorné. Voguons vers d'autres horizons sur notre vieux rafirot, plus ou moins rafistolé - qui se maintient à flots - même si la marée n'est pas très claire.

Notre réunion mensuelle est un bon moment où chacun peut exprimer ses sentiments - échanger des idées, même si elles sont saugrenues, on y parle aussi du passé, on y recueille des nouvelles mais on ne cherche pas à refaire le monde. C'est une lourde tâche qu'il vaut mieux laisser aux bricoleurs de génie qui ne manquent pas, où que ce soit !

Mais aujourd'hui, nous avons eu le plaisir de compter parmi nous les beaux sourires d'Arlette et Sophie SORRET. Renée DE BRUYNE était annoncée : une chute malencontreuse l'a empêchée de faire le voyage à Paris. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus vite.

Et puis, comme chaque mois, le Grand Jules s'est manifesté par téléphone (en attendant Internet) pour nous dire toute l'amitié qu'il nous porte et que nous lui rendons sans mesure.

Notre Assemblée Générale aura lieu le 6 avril, vous le savez déjà.

*A bientôt, je l'espère
et amitiés de Louis BROCHETON*

NOS PEINES

- Nous apprenons le décès de **Madame Anne-Marie MALLET**, veuve de notre regretté camarade Félix, survenu le 12 septembre 1999. Nos amis SAHUC nous annoncent cette mauvaise nouvelle. Rappelons que Félix MALLET et Lucien SAHUC étaient les rédacteurs du journal « Cancans » au camp de Ludwigsburg.

- **LARUELLE Auguste**, 94130 Nogent-sur-Marne, le 16 janvier 2000.

- **SAUVAGEOT René**, 51800 Sainte - Ménehoulde.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.

SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTELEMENT. - I. Baratiner. - II. Originale. - III. Notée - Sud. - IV. Iu - Enlisé. - V. Mer - Nul. - VI. Etale - Lac. - VII. Si - Sève. - VIII. Tresse - En. - IX. Sas - Etend.

VERTICALEMENT. - 1. Boniments. - 2. Arouet - Ra. - 3. Rit - Rases. - 4. Agée - Lis. - 5. Tienne - Se. - 6. In - Lu - Set. - 7. Nasille. - 8. Elus - Aven. - 9. Redescend.

DES NOUVELLES DE...

NOTE DU BUREAU PARISIEN

Votre courrier est, en ce début d'année, très abondant et il n'y a pas une seule de vos lettres pour exprimer un mécontentement !

Il est vrai qu'il n'est pas possible de publier intégralement chacune de vos missives qui toutes, sans exception, complimentent l'équipe parisienne et ses correspondants proches ou lointains, si bien que certains de nous - je ne cite personne - commencent à ne plus pouvoir porter leurs chapeaux, casquettes ou bérets, devenus trop petits !

Mais ce que nous retenons, c'est votre attachement à ce « Lien », qui porte bien son nom, pour nous unir encore, aussi longtemps que ce sera possible.

Amitiés et vœux...

- PERRIN Marc, 36 - Argenton-sur-Creuse.

- Madame BEUGERAUD, 78 - Sartrouville, n'oublie pas ses amis FROMENTIN et COIN.

- MOREAU Jean, 93 - Noisy-le-Grand.

- Madame Elda GAUZE remercie Elie PETERSCHMITT pour un extrait des « Chants d'exil » de R. GUEUTAL, illustrés par Robert. Ses enfants ont été surpris et ravis.

- Madame Christiane BERTHIER remercie et encourage le



Le gagnant de l'Opération Carte Postale a été Yvon BENOIT qui habite Les Noés près Troyes. Il recevra prochainement un livre sur la captivité pour lui rappeler peut-être quelques souvenirs. Nous espérons que sa santé, enfin rétablie, lui permettra de se joindre à nous prochainement à Paris.



- Madame LEROUX Marcelle, 23 allée Jacques Richard, 51430 Tinquieux.

- BIEHLER Fernand, 34, rue Saint-Paterne, 56000 Vannes.

- MORIZOT Louis, 56, rue Max Blondat, 89000 Auxerre.

- ALEXANDRE Arsène, 171, rue d'Auge, 14000 Caen.

- Madame RACLOT, 18, boulevard du Nord, 89660 Mailly-le-Château.



Bureau parisien qui, pour l'instant, ne faiblit pas.

- Madame Olga CORNU, 02200 Vénizel, pense toujours à nos disparus.

- Madame Alice JACQUET, 22800 Plaine-Haute, n'oublie pas les amis de son mari et, en particulier les familles GANDER et FRANCKAERT.

- Madame Odette AUDA, 95120 ERMONT.

- Madame AUGROS, 42670 Belmont-de-la-Loire.

- Madame René DELAVENNE, 10150 Pont - Sainte - Marie.

- Madame Guy DELINOTTE, 89120 Charny.

- Madame Denise GOYON, 89120 Charny.

- Madame René MAZZIOLI, 35400 Saint-Malo, a raison de penser que les amis parisiens de son mari ne l'ont pas oublié.

- MORIZE Lucien 91800 Brunoy.

- René SINET, 02340 Montcornet.

- Madame G. ASSELINE, 50250 La Haye-du-Puits.

- LALLOT - HUGNY A., 03300 Cusset.

- ZUM BRUNNEN Camille, 91220 Brétigny-sur-Orge.

- Emile CHAGOT, 91100 Corbeil-Essonnes.

- Madame Henri LASSEGUE, 33123 Le Verdon-sur-Mer.

- Madame Monique CLOEZ, 88100 Saint-Dié.

- Madame Georges BEAUPERE, 93110 Rosny-sous-Bois.

- MONTEYREMARDE Pier-re, 26600 Tain-L'Hermitage.

- Madame Robert DE LEERSNYDER, 59000 Tourcoing.

- Madame Yvette GODEFERT, 10220 Piney.

- Pierre GIRARD, 37390 La Membrolle-sur-Choisille.

- L'abbé Pierre MADISCLAIRE, 08190 Asfeld.

- Louis LETTE, 54330 Vézelize.

- GIQUEL Robert, 54110 Dombasle-sur-Meurthe, n'oublie pas M. et Mme CHEMINANT.

- HUBERT Gaston, 93460 Gournay, est attendu à Paris avec son épouse.

- NOGUERO Léon, 65240 Cadéac.

- PILLOT Joseph, 79100 Thouars (Kommando 5047).

- MARBACH Maurice, 88000 Epinal.

- MORAUD Gabriel, 87100 Limoges (Kommando 5046).

- SAINT-ANDRE Jean, 63360 Gerzat.

- ALPHONSE Caston, 92110 Clichy.

- BLONDELOT René, 80110 Moreuil.

- SUBREVILLE Georges, 11000 Carcassonne.

- GERMAINE Robert, 41400 Monthou-sur-Cher.

- PETITJEAN Georges, 77670 Saint-Mammès.

- DROUGLAZET Yves, n'oublie pas ses camarades de Ludwigsburg et du Kommando 5046 à Wasseraufingen. Il nous dit tout le charme de son village de Pont-Coat Nevez. Bienvenue dans le club des octos (depuis novembre 1999).

- HENOUX Jean, 02100 Saint - Quentin. Amitiés pour APPERT et BLOTTI.

- BROUSSAUD René, 44350 Guérande. Tu as raison de penser que nous sommes « mal barrés », après avoir passé les fêtes à l'hosto, ce qui est très original. Ton bon moral est rassurant. C'est sûrement une « crise de jeunesse ! ».

- LEFEBVRE Robert, 59290 Wasquehal, n'oublie pas ses amis parisiens qui seraient très heureux de le voir prochainement.

- BLAISE André, 88000 Epinal, garde le moral et regrette que notre belle forêt vosgienne « ressemble à une boîte d'allumettes renversée ».

- Georges CORDET et son épouse, 89200 Thory, attendent et lisent « Le Lien » qui nous unit encore.

- NERON Emilien, 17310 Saint-Pierre-d'Oléron, pense à ceux du V C en particulier.

- PIGNET André, 95410 Grosly, n'oublie pas ses compagnons d'infortune.

- CHATILLON Just, 38000 Grenoble. Amitiés à tous ceux de Comburg dont les rangs s'éclaircissent.

- PEPPERSTRAETE Achille, 12620 Saint - Beauzely, avait 24 ans quand le camp de Gaisbourg a été bombardé. Il l'avait quitté depuis peu ! Il dit toute son amitié à Noël BALLAZ.

- André HARDOUIN et son épouse apprécient la vitalité du Bureau de l'Amicale, à peu près en bonne forme, pour le « petit bonheur » que leur apporte notre « Lien » mensuel.



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
V et X
DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

N'oubliez pas - JEUDI 23 MARS 2000 - « La Chésnaie du Roy »

LU DANS LA PRESSE

**Anciens prisonniers
de guerre...**

Je me réjouis que le gouver-

nement allemand ait annoncé

débloquer plus de milliards

d'euros pour indemniser les tra-

vailleurs forcés du nazisme.

Mais il faut aussi penser aux

anciens prisonniers de guerre,

un million d'hommes dont la

très grande majorité sont restés

en captivité pendant cinq ans et

dont beaucoup sont revenus

malades. Je n'oublie pas ceux

qui sont morts pendant la

guerre, ainsi que les déportés.

Je suis resté cinq ans en Alle-

magne. Je travaillais dans une

carrière de gramin en Silésie, par

une température, en janvier de

moins 28 ou moins 30 degrés.

Comme de nombreux Français

je suis resté sept années de ma

vie sans gagner un sou : 15

mois de service militaire, 10

mois de « drôle de guerre »,

de captivité. Au retour, combien

d'armes disponibles, guerre,

entre nous se sont-ils trouvés

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment

pas. J'ai 91 ans. Mes camarades

de captivité sont pour certains,

plus jeunes. Mais nous aurons

bientôt tous disparu. Les pou-

voirs publics pourront dire oui,

bon débrassé !... ». Pour moi,

je suis à 100 % d'accord

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

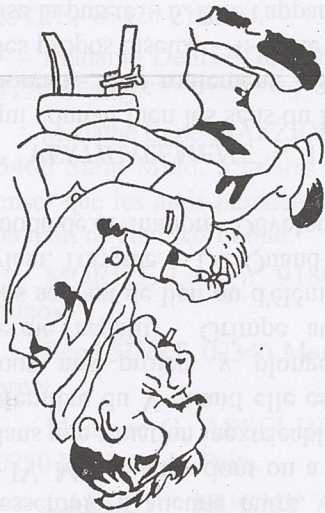
DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment



Maginot au 153^e R.I.F., non li-
béré en 39, mobilisé sur place
pour la « drôle de guerre », cap-
ture, j'ai été envoyé au Sta-
lag I A, le camp de prisonniers
le plus éloigné de la France.
Cinq ans à travailler pour l'Al-
lemagne, évacuation de la
ferme où l'on était le 13 janvier
45 : bombardement, délivré par
les Russes fin avril, retour par
Odessa, 1^{er} juin à Marseille à la
bord du Circassia, retour à la
vie civile. On n'a rien touché
comme indemnités, la retraite
du combattant c'est 1 239 F
tous les six mois... Nous avons
le devoir de réclamer ce qui
nous est dû. Neuf ans de fichus,
les plus belles années de notre
jeunesse.

R. SIMARD, Livry-Gargan
(Seine-Saint-Denis).

Œuvres de cerises

Je suis à 100 % d'accord

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment

pas. J'ai 91 ans. Mes camarades

de captivité sont pour certains,

plus jeunes. Mais nous aurons

bientôt tous disparu. Les pou-

voirs publics pourront dire oui,

bon débrassé !... ». Pour moi,

je suis à 100 % d'accord

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment

pas. J'ai 91 ans. Mes camarades

de captivité sont pour certains,

plus jeunes. Mais nous aurons

bientôt tous disparu. Les pou-

voirs publics pourront dire oui,

bon débrassé !... ». Pour moi,

je suis à 100 % d'accord

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment

pas. J'ai 91 ans. Mes camarades

de captivité sont pour certains,

plus jeunes. Mais nous aurons

bientôt tous disparu. Les pou-

voirs publics pourront dire oui,

bon débrassé !... ». Pour moi,

je suis à 100 % d'accord

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment

pas. J'ai 91 ans. Mes camarades

de captivité sont pour certains,

plus jeunes. Mais nous aurons

bientôt tous disparu. Les pou-

voirs publics pourront dire oui,

bon débrassé !... ». Pour moi,

je suis à 100 % d'accord

avec André BELIN, Jean BRET

et naturellement Marcel

DARDE, publiés dans le cour-

rier de « France Soir ». D'ac-

cord probablement, aussi, avec

des milliers d'autres anciens

prisonniers qui ne s'expriment

LE COURRIER DE L'AMICALE
Par Robert VERBA

Tout d'abord, laissez-nous vous re-
nouveler nos remerciements pour la
promptitude avec laquelle vous avez ré-
pondu à notre appel. Encore une fois,
merci pour vos dons et nous espérons que
notre « Lien » vous parviendra à temps
afin que vous décidiez à participer à
notre réunion du 23 mars.

Pour beaucoup d'entre nous ce dépla-
cement s'avère un peu dur mais nous pen-
sions qu'il en valait la peine car chaque jour
nous avons « un jour de plus », et autant
en profiter tant que nous le pouvons.

A bientôt... Nous comptons sur vous
et en attendant de le faire de vive voix
nous renouvelons nos remerciements à :

- SITTEBLIN Jean-Paul, 67110 Reichhoffen.
- VAN CORNEWAL Hubert, 59260 Hellemeux-Lille.
- VIALARD Lucien, 75018 Paris.
- Madame WENGER Germaine, 67140 Barr.
- ANDRE Edmond, 76240 Bonsecours.
- Madame BARDIAU Jean, 42370 Renaison.
- BEGOC Jean-François, 29810 Brest.
- BERNARD Marcel et son épouse Simone, nos amis du Canada nous en-
voient une jolie carte sur laquelle ils
adressent leurs meilleurs vœux pour l'an
2000 et félicitent « Le Lien » qui fait re-
rencontrer encore une fois lors d'un de
nos repas.

- BLANDIN Pierre, 35220 Cha-teaubourg.
- Madame BONHOMME Georgette, 52330 Colomby Les Deux-Églises.
- CORTOT Lucien, 25360 Nancray.
- Madame BOURRONCLE Marcel, 47500 Mosempron-Libos. Souhaite que l'an 2000 apporte à tous des joies dont il faut profiter.

- BROSSIER Marcel, 74700 Sal-lanches. Souhaite également à tous, une rentrée réussie dans le troisième mille-Montegun.

- Docteur CESBRON Joseph, 49270 Le Fuitet. Que nous remercions double-ment pour sa générosité et à qui nous adressons nos très tristes condoléances pour la disparition de son frère André, décédé le 30 décembre 1998 à l'âge de 80 ans et père de sept enfants, vingt-quatre petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. A toute cette famille éplorée nous faisons part de notre peine.

- CHERTIER Georges, 18570 La Chapelle-Saint-Ursin.

- DEMESSINR Roger, 18310 Gragay.
- Madame DENOENT Madeleine, 77640 Jouarre.
- FOURNIER Jean, 17570 Les Mathes.
- FRANCES Maurice, 24150 Couze-et-Saint-Front.
- GAUTHIER Raymond, 88220 Urzémil.
- Madame GAUVIN WILHEL-MINE, 18100 Vierzon.
- LE GOUFFE Marcel, 56000 Vannes.
- HENNAUX Edmond, 59550 Fon-taine-au-Bois.
- HENRIOT Marcel, 69130 Ecully.
- JAFFRAY André, 62158 L'Arbre-Hellennes-Lille.
- Madame JOLY Marguerite, 42800 Saint-Romain-en-Jarez.
- LA FOUGERE Pierre, 24000 Périgueux.
- LAURENT - FARINET, 52000 Crenay.
- LAYAN Georges, 47300 Ville-neuve-sur-Lot.
- LECLEERC Roger, 76460 Manneville-ès-Plains.
- LENGAND Paul, 91100 Corbeil-Essonnes.
- DE MALHERBE Jean-Charles, 44000 Nantes.
- MALLET Serge, 91180 Saint-Germain-lès-Arpaçon.
- MARGOTON André, 68200 Mulhouse.
- MATHIEU André, 88240 Bains-les-Bains.
- Madame DE MOERLLOOSE, 95150 Taverny. Reste fidèle à notre Ami-cale en souvenir de son papa Jean CHA-ZELAS, ancien du Stalag V B.

- Madame MOUET Marie-Louise, 38780 Eyzin-Pinel.
- NAPPÉZ Michel, 25140 Char-quemont.
- NASSOY Michel, 37000 Tours.
- ORSINI Paul, 20200 Bastia.
- Madame PASSET Lucien, 02420 Aubencheul-aux-Bois.
- PERRY André, 54420 Saulxures-lès-Nancy.
- PETTIN Raymond, 39520 Fon-cine-le-Bas.
- PIFFAULT Georges, 30129 Manduel.
- PINEAU Pierre et son épouse, 91160 Antony. Que nous remercions en

(Suite en page 2)